

philosophes ont leur chapitre particulier, et comme ils furent pour beaucoup dans la suppression, l'auteur invoque contre eux la fin de non recevoir, à raison de leurs actes ou de leurs écrits.

Le livre s'ouvre par des *Préliminaires* fort étendus, et qui entrent au vif dans les choses contemporaines.

Enfin, quelque parti que l'on puisse prendre dans la grande affaire qui est ici débattue, on comprend sans peine quelles lumières doivent y apporter deux volumes composés avec tout ce qui s'est écrit sur ce sujet, depuis près d'un siècle que la Compagnie fut supprimée.

Le passage que nous donnons ici est relatif aux savants et aux grands hommes que possédait la Société de Jésus, lorsqu'elle fut supprimée.

LES SAVANTS DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS, A L'ÉPOQUE DE LA SUPPRESSION
DE CET ORDRE.

Le philosophe d'Alembert disait, et d'autres on dit, après lui, que les Jésuites, à l'époque de leur suppression, n'avaient point d'hommes d'un mérite éminent. L'assertion fût-elle aussi fondée qu'elle l'est peu, cela ne justifierait pas l'iniquité des mesures qu'on prit à l'égard de la Compagnie, car ce n'est pas un crime que de n'avoir pas toujours des hommes d'un profond savoir ; mais il est aisé de démentir par les faits mêmes l'odieuse mensonge de d'Alembert.

En France, on comptait chez les Jésuites des hommes graves et savants, comme les PP. Berthier, Guérin du Rocher, Bonnaud son continuateur, Grosier, Griffet, Merlin, Berault-Bercastel, Luneau de Boisgermain, Geoffroy, Georgel, Duparc, etc. ; des philosophes, comme les PP. Guénard, André, Paulian (1), Para du Phanjas (2) ;

(1) Il publiait en 1761 un *Dictionnaire de Physique*, en 3 vol. in-4°.

(2) Le mérite de ce philosophe distingué, dont on ne trouvait la vie nulle part, a été dignement apprécié dans le Supplément de la *Biographie universelle* de Michaud.